

Maradio.be est déjà un succès

RADIO Un million d'utilisateurs pour le nouveau lecteur web en phase test

- ▶ Le projet a été lancé le 28 avril par RTL, RTBF et Nostalgie.
- ▶ 43 radios et webradios peuvent s'écouter en ligne via maradio.be.
- ▶ Les premiers mois sont prometteurs même si la plateforme doit encore être améliorée.

Trois mois après son lancement, le lecteur sur internet qui rassemble 43 radios francophones de Belgique, *maradio.be*, a séduit plus d'un million d'utilisateurs uniques (1.034.753). « On est ravi et satisfait du chiffre, s'enthousiasme Éric Aldebrecht, directeur général des radios de RTL Belgium à la tête du projet avec Marc Vossen, directeur de Nostalgie et Francis Goffin, directeur des radios de la RTBF. Visiblement les auditeurs ont répondu de manière très claire à notre initiative. Le but de la démarche était d'être présent sur tous les smartphones, tablettes et répondre à une autre consommation de la radio, surtout chez les jeunes. Deuxièmement, c'est une réponse aux agrégateurs, ces applications qui reprennent nos programmes sans avoir l'autorisation. Je pense à TuneIn par exemple, qui permet d'écouter n'importe quelle radio avec son smartphone. »

Évolution des technologies

Que les auditeurs sans internet sur leur téléphone portable ou sur l'ordinateur se rassurent, la radio n'est pas près de tourner le dos aux ondes. Mais des mutations techniques sont à prévoir.

La fin de la FM

Dès 2015, avec l'apparition de la radio numérique terrestre (RNT), une lente transition se mettra en place. On prévoit pour dans dix ans la fin de la bande. Il faudra s'équiper d'un poste de radio avec la technologie DAB+ pour recevoir la RNT. Certains sont déjà en vente aujourd'hui à partir de 30 euros. Pour les autoradios dans les voitures, peu de marques

Ce qui démarque ce player, c'est son moteur de recherche

Avec maradio.be, accessible sur les ordinateurs, tablettes et smartphones, l'internaute navigue entre les chaînes sans changer de site et peut faire une présélection comme sur l'autoradio. Pour l'instant, on peut écouter les radios de la RTBF, RTL, Radio Contact, Mint, Nostalgie, DH radio, des radios associatives et quelques webradios. « Au total, on a le potentiel technique pour caser une centaine de radios. On est en train d'essayer de convaincre les autres de nous rejoindre. »

Comme NRJ, qui n'a pas voulu rejoindre le *player* commun pour des raisons de stratégie internationale. « C'est difficile pour nous de dire oui et de devoir tout quitter dans quelques mois parce que notre groupe, qui existe dans 13 pays, lance un nouveau lecteur, explique Marc Vossen, directeur général d'NRJ et Nostalgie. Par contre, nous remarquons pour Nostalgie un effet positif sur l'audience, avec une augmentation du nombre de connectés. »

Ce qui démarque ce *player*, c'est son moteur de recherche : on retrouve une émission ou un artiste en tapant un nom. Par exemple, pour « Stromae », le *player* propose de réécouter en podcast les retransmissions de ses concerts et les émissions dont il est l'invité. Au lancement, les directeurs des radios

prévoient une précision telle qu'il serait possible de chercher les titres diffusés en direct. Ce système ne fonctionne pas pour l'instant, confirme Aldebrecht. « Ça fait partie de la phase d'évolution du projet. On est dans le développement. La spécificité de maradio.be, c'est son moteur de recherche mais, pour qu'il fonctionne, il faut que chaque radio ait un outil adapté. À RTL, on travaille sur un logiciel qui permet de relier et d'encoder des données avec le nom de l'artiste et celui de la radio. Si aucune autre chaîne ne le fait, ça ne va servir à rien. »

Une utilisation du lecteur à la manière de Spotify ou de Deezer n'est donc pas d'actualité. « Ce ne sont de toute façon pas des concurrents directs des radios, réplique Éric Aldebrecht. C'est une manière d'écouter de la musique et j'imagine que les auditeurs qui viennent sur maradio.be se branchent pour écouter des contenus plutôt que le son. »

En s'unissant sur internet pour faciliter la vie des auditeurs, les radios belges rejoignent le vent de changement amorcé en Europe. Maradio.be s'inspire du modèle anglo-saxon. Les cinq plus grands groupes français ont créé la plateforme « Direct radio » en juillet dernier sur le même principe. En Allemagne, les radios s'associent aussi pour contrer les applications non officielles. ■

FLAVIE GAUTHIER

proposent la DAB+ intégrée, il faut le demander en option.

Et les ondes longues ?

L'arrivée de la RNT ne changera rien à la réception de la bande AM. Ceux qui écoutent Europe 1, RTL, France Inter, la BBC ou la RTBF international sur les grandes ondes pourront continuer à les recevoir. Même si « son avenir n'est pas garanti sur le long terme », explique Nele Smets, responsable de l'unité « radios » du Conseil supérieur de l'audiovisuel. « Les émetteurs consomment énormément et il n'y a plus grand monde qui écoute les ondes longues. Et déjà beaucoup de récepteurs radios ne captent plus la bande AM. »

F.G.